HAL
open science

Adverbiaux de localisation comme introducteurs de topiques de discours

Laure Vieu, Myriam Bras, Anne Le Draoulec, Nicholas Asher

To cite this version:

Laure Vieu, Myriam Bras, Anne Le Draoulec, Nicholas Asher. Adverbiaux de localisation comme introducteurs de topiques de discours. Journées du GDR Sémantique et Modélisation (JMS 2006), Mar 2006, Bordeaux, France. hal-03690937

HAL Id: hal-03690937

https://hal.science/hal-03690937

Submitted on 9 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Adverbiaux de localisation comme introducteurs de topiques de discours

Laure Vieu*◗, Myriam Bras°, Anne Le Draoulec°, Nicholas Asher*
* IRIT-CNRS, ° ERSS-CNRS & Université Toulouse 2, ◗ LOA-ISTC-CNR

Les adverbiaux de localisation (AL), qu'ils soient temporels (e.g., *la nuit du 23 août 1999*, *deux minutes plus tard*) ou spatiaux (e.g., *à Bordeaux*, *devant la mairie*), peuvent prendre essentiellement deux positions dans la phrase : celle d'adjoint du VP (modifieur du syntagme verbal), leur position standard, ou celle d'adjoint du IP (modifieur de la phrase), en général détaché en début de phrase [9, 12][1]. Cet article se focalise sur les AL en position d'adjoint du IP (noté Adj-IP), dont le rôle est essentiellement discursif, et se base sur une analyse de leur sémantique dans le cadre de la SDRT.

Les AL Adj-IP ont la capacité à étendre leur portée au-delà de la phrase, ce qui a été observé notamment dans les travaux sur l'encadrement du discours [7], et est visible dans l'exemple (1), où les trois événements décrits sont localisés pendant « cet été-là » :

(1) ***Cet été-là,*** *François épousa Adèle. Jean-Louis partit pour le Brésil et Paul s'acheta une maison à la campagne.*

Cet effet justifie à lui seul la prise en compte de la dimension discursive pour leur analyse, mais une étude attentive montre que le rôle discursif des AL Adj-IP ne se limite pas à une extension de la portée de leur fonction de localisation de l'éventualité. L'effet du choix du locuteur d'utiliser un AL Adj-IP peut en effet être résumé ainsi : « je vais maintenant décrire un nouvel événement, éventuellement complexe et qui reste à spécifier, qui est localisé ainsi ». Dans [13], il est postulé que ce rôle correspond, du point de vue de la SDRT, à l'introduction d'un nouveau topique de discours dont le contenu sera déterminé par un ou plusieurs constituants à venir (dont, bien entendu, l'IP auquel est adjoint l'AL). En SDRT, les topiques de discours sont soit explicites, comme en (2) où le premier énoncé résume les trois suivants, soit implicites, comme en (1).

(2) *L'été de cette année là vit plusieurs changements dans la vie de nos héros. François épousa Adèle. Jean-Louis partit pour le Brésil et Paul s'acheta une maison à la campagne.*

La comparaison de (3), difficile à accepter, avec (2) confirme les principes suivants de la SDRT : (i) la génération de topique implicite requiert l'inférence de l'existence d'un point commun non trivial entre les énoncés (sur la base en particulier de connaissances lexicales) et (ii) chaque segment de texte narratif nécessite un topique pour être cohérent.

(3) *? François épousa Adèle. Jean-Louis partit pour le Brésil et Paul s'acheta une maison à la campagne.*

La comparaison de (3) avec (1), parfaitement acceptable, et dont on peut défendre qu'il est équivalent à (2), prouve que les AL Adj-IP ont la capacité à forcer l'introduction d'un topique implicite. Plusieurs éléments montrent que le rôle d'introducteur de topique prime en fait sur la simple localisation (éventuellement étendue). D'une part, la portée de la fonction de localisation de l'AL est souvent floue et ne coïncide pas toujours avec le segment dominé par le topique [10,11]. Par exemple, dans (4), il y a bien un topique global, les activités de résistance anti-nazie de Klaus Mann, mais la portée de la localisation temporelle *en 1933* ne va très probablement pas jusqu'à la fin du segment. On sort du cadre, sans qu'aucun indice linguistique ne vienne spécifiquement l'indiquer.

(4) ***En 1933****, il [Klaus Mann] fonda à Amsterdam la revue antinazie* "Die Sammlung". *Il sillonna l'Europe pour mobiliser les intellectuels contre le fascisme, donna des conférences, écrivit des articles virulents contre le régime hitlérien, notamment dans le "*Pariser Tageblatt", *journal des Allemands antinazis en France, et collabora au cabaret satirique dirigé par sa sœur Erika,* "Die Pfeffermühle" . ***En 1938****, […]*

D'autre part, l'usage d'AL Adj-IP se bornant à reprendre la localisation de l'AL Adj-IP précédent (*cette même année*, *en ce même endroit*…) ne s'explique que par un changement de topique, comme dans l'exemple (5).[2]

---

[1] Sur les difficultés que pose ce double positionnement pour la classification de ces adverbiaux au sein d'un système général, cf. [5] et [6].

[2] De même en ce qui concerne l'usage relativement fréquent d'AL indéfinis, tels *un jour* ou *une fois* [8].

(5) ***A partir des années 80,*** *Mia Farrow, qui deviendra par la suite la seconde épouse de Woody Allen, s'illustre dans plusieurs de ses films, dont Une autre femme (1989), Alice (1990) ou encore Maris et femmes (1992).* ***Durant la même période,*** *le comédien-cinéaste puise son inspiration chez Pirandello pour La Rose pourpre du Caire (1985), Tchekhov pour Hannah et ses soeurs (Oscar du Meilleur scénario en 1987), et Kafka pour Ombres et brouillard (1991).*

[13] propose une sémantique rendant compte de ces phénomènes, tout en montrant comment le changement de position syntaxique d'un AL modifie sa sémantique compositionnelle standard, celle en adjoint du VP, étudiée dans [4]. La distinction de sémantique entre adjoints du VP et du IP n'était pas prise en compte dans les travaux précédents sur les AL en SDRT. Certains effets des AL au niveau discursif avaient cependant déjà été examinés, notamment en opposition avec les adverbes marqueurs de relations de discours, comme dans l'étude comparative de la sémantique de *puis* et *un peu plus tard* [6]. Nous proposons de reconsidérer la comparaison entre ces AL Adj-IP et les adverbes marqueurs de relation de discours (tels que *puis* marqueur de la relation de Narration) : les AL du type *un peu plus tard* étant réanalysés comme des introducteurs de nouveau topique, nous pouvons rendre compte autrement de la différence entre *puis* et *un peu plus tard*, notamment vis-à-vis du déclenchement de différentes formes d'une relation de Narration scalaire. Enfin, la sémantique des AL Adj-IP pouvant se résumer en « introduction de nouveau topique de discours », nous poursuivons la réflexion en cours sur l'usage croissant des topiques de discours dans la SDRT [1].

[1] Asher, N. (2004). Discourse topic. *Theoretical Linguistics*, 30(2/3): 163-203.

[2] Asher, N., Aurnague, M., Bras, M. and Vieu, L. (1995). Spatial, temporal and spatio-temporal locating adverbials in discourse. In: P. Amsili, M. Borillo and L. Vieu (eds), Workshop Notes of *Time, Space and Movement. Meaning and Knowledge in the Sensible World*, pp. A107-119.

[3] Asher, N. and Lascarides, A. (2003). *Logics of Conversation*. Cambridge: Cambridge Univ. Press.

[4] Aurnague, M., Bras, M., Vieu, L. and Asher, N. (2001). The syntax and semantics of locating adverbials. *Cahiers de Grammaire*, 26: 11-35.

[5] Bonami, O., Godard, D. and Kampers-Manhe, B. (2004). Adverb classification. In: F. Corblin and H. De Swart (eds), *Handbook of French Semantics*. Standford: CSLI Publications, pp.143-184.

[6] Borillo, A., Bras, M., Le Draoulec, Vieu, L., Molendijk, A., De Swart, H., Verkuyl, H., Vet, C. and Vetters, C. (2004). Tense, connectives and discourse. In: F. Corblin and H. De Swart (eds), *Handbook of French Semantics*. Standford: CSLI Publications, pp. 309-348.

[7] Charolles, M. (1997). L'encadrement du discours : univers, champs, domaines et espaces. *Cahiers de Recherche Linguistique*, 6: 1-73. Nancy: LANDISCO.

[8] Charolles, M. (à paraître). La référence des compléments en *un jour*.

[9] Johnston, M. (1994). *The syntax and the semantics of adverbials adjuncts*. Unpublished PhD dissertation, University of California at Santa Cruz.

[10] Le Draoulec, A. and Péry-Woodley, M.P. (2003). Time travel in text: Temporal framing in narratives and non-narratives. In: L. Lagerwerf, W. Spooren and L. Degan (eds), *Determination of Information and Tenor in Texts: Multidisciplinary Approaches to Discourse*. Amsterdam: Stichting Neerlandistiek VU / Münster: Nodus Publikationen, pp. 267-275.

[11] Le Draoulec, A. ; Péry-Woodley, M.-P. (2005). « Encadrement temporel et relations de discours », *Langue Française* 148 : 45-60.

[12] Maienborn, C. (1995). Toward a Compositional Semantics for Locative Modifiers. In: *Proceedings from Semantics and Linguistic Theory V*. Ithaca New York: Cornell University Linguistic Publications, pp. 237-254.

[13] Vieu, L., Bras, M., Asher, N. and Aurnague, M. (2005). Locating Adverbials in Discourse. Journal of French Language Studies, 15: 173-93.